

HOMÉLIE
DIMANCHE 14 FÉVRIER 2016 – 1er dimanche du Carême (C)



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Il est écrit...

Le Carême a quelque chose d'un voyage, d'un parcours où chacun des cinq dimanches le composant deviennent comme autant de haltes sur la route. Et ce parcours n'est pas sans évoquer le fil conducteur qui soutient toute la rédaction de l'Évangile de Luc qui nous accompagne tout au long de cette année. En effet Luc a construit son texte et agencé les éléments qu'il a retenu de la vie de Jésus autour d'une grande montée à Jérusalem, la ville de son destin, celle de son expérience ultime avec la mort mais surtout avec la vie.

Un Carême a quelque chose de cette montée à Jérusalem, la ville de la Passion, la ville des choix décisifs, la ville de la résurrection.

Notre expérience de croyant se situe entre un grand souvenir évoqué par ce nom mythique de Jérusalem mais aussi, un aujourd'hui, un aujourd'hui bien concret, le mien, le vôtre, où Dieu sort de la solitude de son mystère pour nous tendre la main, un aujourd'hui où la certitude de la résurrection doit réussir à faire son chemin. Elle est tellement plus qu'un beau souvenir, si émouvant soit-il!

Mais qu'en est-il vraiment? Qu'est-ce qui habite nos coeurs? Si le Carême est un peu comme un voyage, si nos dimanches sont comme autant de haltes sur la route, la toute première, celle d'aujourd'hui, conduit nos pas au désert..., comme à chaque année d'ailleurs. Là nous y retrouvons un Christ confronté à des questions, confronté surtout à l'expérience de la tentation.

Jésus a - lui aussi - été tenté et la tentation qui l'assaille, le confronte à ce qui l'habite. Et ce qui l'habite, c'est la fidélité. Il est habité par la grâce de la fidélité, une fidélité qui s'impose au-delà de ses doutes et de ses questions, une fidélité qui révèle en plus le visage de son Père, car Dieu, notre Dieu, est aussi un Dieu de fidélité.

Jésus est confronté à la fidélité et par trois fois il doit la choisir. Il aurait pu préférer au monde de la réalité celui plus facile et plus agréable du rêve. Il aurait pu

choisir de faire sa vie seul, sans les autres... Il en a la tentation. Il choisit la fidélité.

Il aurait pu, s'il avait voulu tout se permettre pour réussir. Il en a la tentation. Quand on veut gagner toutes les moyens sont bons. Quand on a en main la clef du succès, les honneurs et le pouvoir viennent avec... Jésus en a la tentation, mais il choisit la fidélité. Elle occupe tout l'espace sans compromission.

Il aurait pu, s'il avait voulu se donner en spectacle devant les foules. Il aurait pu se laisser aller à perdre la tête et se poser comme un rival de son Père. Il en a la tentation, mais il choisit la fidélité...!

Par trois fois il la choisit. Par trois fois il se retrouve confronté à faire confiance, à se fier, à croire en une fidélité plus grande, celle de son Père. Jésus se retrouve confronté à un acte de foi qui le sauve en quelque sorte et qui sauve sa mission. Et sa foi se traduit par quelques mots tout simples : ***Il est écrit...***

Effectivement, un petit refrain scande l'admirable texte de saint Luc qui relate l'expérience pourtant si intime de Jésus et qu'il aura tenu à confier à ses disciples: c'est sa réponse face au tentateur, face à la tentation: ***Il est écrit...*** La Parole tirée des Écritures guide ses pas. Elle est toute sa force. ***Il est écrit...*** se contente de répondre Jésus.

Voilà peut-être ce qui est à retenir de cette rencontre avec ce Jésus croisé au désert de la Tentation. Il n'a pas craint de faire la vérité. Il n'a pas eu peur d'identifier les contradictions qui l'assaillaient parce qu'il a en main une arme redoutable, la Parole de Dieu. Tout alors lui devient simple et lumineux. ***Il est écrit*** ... se contente-t-il de répondre...

Alors, nous faudrait-il prendre un autre chemin? Pendant ce temps privilégié qu'est le Carême, laissons la Parole nous habiter un peu mieux qu'à l'habitude. À travers elle, Dieu nous tend la main. Jésus l'avait compris et il nous invite à tourner nos regards de ce côté.

Oui, pourquoi prendre un autre chemin? C'est ainsi que la sainte quarantaine devient un temps de grâce, une marche vers la vie, une marche vers la lumière, celle de Pâque.

Amen